

VIII.^e LETTRE.

13 Juillet 1823.

Au M^{me}.

Nous étions revenus, hier, coucher à Correndelin, après avoir fait sur les lieux le choix des vues que notre ami Villeneuve se proposait d'en emporter; mais jamais, peut-être, nous ne nous étions trouvés dans un pareil embarras de richesses. La nature étale ici à chaque pas des accidens si pittoresques, dans l'agroupement des rochers, des eaux, des forêts et des fabriques; l'œil, attiré et flatté dans tous les sens, voit à chaque instant se développer tant d'aspects nouveaux, et se produire tant de combinaisons nouvelles, que l'on ne sait à quoi s'arrêter de préférence; et l'on erre long-temps le crayon à la main, et l'exclamation à la bouche, sans pouvoir se fixer nulle part. La Birse surtout, avec les mouvemens si variés de ses ondes, tantôt écumantes et furieuses, tantôt calmes et presque immobiles, avec les ponts légers et tremblans qui la traversent, avec les roues qu'elle meut et les bras qu'elle occupe, abonde en sujets charmans de paysages; et comme ici on ne la perd pas de vue un seul instant, vous la retrouverez aussi dans tous les dessins de Villeneuve.

A un quart-d'heure de l'entrée des gorges de Moûtiers, que vous verrez fidèlement représentée dans le premier dessin de notre ami, on rencontre le Martinet-de-Roche, dont les fabriques se groupent si bien avec des rochers couverts de mousse et couronnés de bois, qu'elles semblent avoir été construites tout exprès pour la composition d'un paysage. La verrerie près de Roche, dont je vous ai parlé dans ma précédente lettre, mais que vous connaîtrez bien mieux d'après le dessin de Villeneuve, vous offre, réunis comme à plaisir, les divers accidens qui donnent à ce pays une physionomie particulière, des rochers à pic d'une élévation prodigieuse, des montagnes boisées par étages, des eaux qui se jouent et bouillonnent parmi les débris, des ateliers et des fourneaux dont la flamme, qui se reflète à la fois dans ces eaux et sur ces rochers, donne à tous les objets une couleur singulièrement originale. Enfin, le village de Roche vous montre sous l'aspect le plus paisible et le plus frais, un paysage tel qu'il s'en rencontre souvent dans ces gorges de Moûtiers, orné de cette riche végétation, de ces rustiques fabriques et de ces cataractes naturelles de la